LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/tableauxmodernes00gale_4

COLLECTION

DE FEU

M. PAUL BERARD

Tableaux Modernes

AQUARELLES, PASTELS

Objets de Vitrine et d'Ameublement

PORCELAINES

DU XVIIIe SIÈCLE

Collection de feu M. PAUL BERARD

TABLEAUX MODERNES

AQUARELLES, PASTELS

Objets de Vitrine et d'Ameublement

PORCELAINES

DU XVIIIe SIÈCLE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de la nature et de l'état des objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 15321-05.

CATALOGUE

DES

Tableaux Modernes

AQUARELLES, PASTELS

PAR

DIAZ, HARPIGNIES, LAMBERT, LEBOURG, LÉPINE, MORISOT
PISSARRO, RAFFAELLI

Œuvres importantes de MONET, RENOIR et SISLEY

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Anciennes Porcelaines de Sèvres, pâte tendre, de Mennecy, Saxe, etc.

BOITES ET OBJETS DE VITRINE

MEUBLES DU XVIIIe SIÈCLE

Provenant de la Collection de feu M. PAUL BERARD

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Les Lundi 8 et Mardi 9 Mai 1905

à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me PAUL CHEVALLIER
10, rue Grange-Batelière, 10

Me LAIR-DUBREUIL
6, rue de Hanovre, 6

EXPERTS

Pour les Tableaux

M. GEORGES PETIT
8, rue de Sèze, 8

MM. BERNHEIM-JEUNE
Experts près la Cour d'Appel
8, rue Laffitte — rue Scribe, 1
36, avenue de l'Opéra, 36

Pour les Objets d'art

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 6 Mai 1905, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 7 Mai 1905, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 8 Mai 1905

Tableaux modernes. . . . . Nos 1 à 36
Aquarelles et Dessins. . . . . 37 à 45

Le Mardi 9 Mai 1905

Porcelaines, Faïences. . . . . 46 à 80
Objets de vitrine . . . . . 81 à 127
Bronzes, Meubles. . . . . 128 à 134

PRÉFACE

Le destin a vraiment des caprices tragiques : j'en eus la preuve au moment où j'étudiais, pour le catalogue qui suit, les œuvres si belles de la collection Berard.

Un matin, pendant que je travaillais, M. Berard voulut bien me tenir compagnie. Son geste distingué, sa parole affable, son esprit cultivé, vous subjuguaient dès la première rencontre. Il parlait d'abondance des artistes qu'il avait aimés, des tendances d'art qu'il avait devinées et encouragées, de sa curiosité toujours en éveil, qui le poussait d'instinct là où il était certain de découvrir un effort indépendant.

Je l'écoutais, non sans mélancolie, car s'il évoquait les joies de sa vie passée, il n'était pas sans avertissement douloureux sur l'état présent de sa santé :

« Je vends ma collection, me disait-il, comme si j'étais mon propre exécuteur testamentaire. » Et comme je m'étonnais, comme je remarquais que toutes ces places vides seraient pour son regard une source de regrets peut-être, de tristesse certainement, il me répondit, sur un ton que je n'oublierai pas, un ton de philosophe qui voit les choses sans trembler, mais avec une précision implacable :

« Vous avez raison : mais j'aurai si peu le temps de m'en apercevoir ! » Je le revis deux jours après : il était en tenue de

voyage, guêtré, droit de toute la hauteur de sa taille. Le lendemain, tandis que j'achevais mon travail, j'appris, avec une émotion très douloureuse, que M. Berard était mourant. Si je rappelle ces souvenirs, au moment où la collection va être dispersée, c'est pour marquer combien cette dispersion est bien un acte de volonté de l'amateur très délicat qui l'avait formée, et un acte d'amour de celui qui avait aidé et soutenu quelques rudes lutteurs, tels que Monet, Renoir et Sisley, et voulait, avant de mourir, se donner la joie d'assister — et de contribuer pour sa part — au triomphe de leur art, si longtemps combattu.

M. Berard était de la race de ces fervents de la beauté, — tel M. Chocquet dont il fut l'ami, — qui savent justement découvrir la beauté, là où d'autres fussent passés indifférents, et qui jugent par eux-mêmes, sans souci des opinions toutes faites, et n'écoutant que le retentissement qui chante au clavier de leur émotion. Celui-là est un vrai amateur, qui avec une compréhension d'avant-garde, défend une œuvre et un artiste, en un temps où il est seul à le faire, et non pas quand cette défense s'exerce selon une loi, souvent fragile, de panurgisme et de discipline mondaine. M. Berard a été de ces initiateurs audacieux : il fut l'ami éloquent et obstiné de l'école de 1866, à une époque où il y avait un mérite d'indéniable originalité à se manifester sous un jour alors si décrié; et si, aujourd'hui, nous fêtons son goût esthétique et l'habileté de son choix, c'est que ce goût et ce choix lui appartiennent en propre.

Le nombre des tableaux qui composent la collection, telle qu'il la voulut soumettre aux enchères, n'a rien d'excessif : quelques fleurettes cueillies au hasard, selon le caprice, dans une époque qui était presque le passé, — la première moitié du XIXe siècle ; puis des maîtres de l'école moderne, de l'école de 1866, de l'école des émancipés, qui ont fait de la vérité et de la lumière, avec leur façon personnelle et inédite d'écrire leur impressions de nature : j'ai nommé Sisley, Monet, Renoir, Berthe Morisot.

Monet figure ici avec cinq œuvres de premier plan, œuvres où se manifestent sa belle unité de vision, son art à exprimer des ensembles par une juste application des valeurs dominantes, com-

plétées par d'harmonieuses dégradations. Chez lui, point de dessin étriqué de minutie : un dessin qui semblerait sommaire, s'il n'était la formule d'une synthèse capable de traduire tout ce que le peintre a voulu.

Regardez les œuvres de la collection Berard : la Débâcle, la Cabane des douaniers à Varangeville, la Gelée blanche, les Falaises à Varangeville *ou* les Bords de l'Epte, *c'est partout la même maîtrise, la même aptitude certaine à dire une émotion à l'aide d'une technique sûre, qui devient secondaire dans le résultat plus haut atteint par l'artiste, la même variété de sensation et d'aspect imposée à la main qui agit, infatigable, par l'œil qui voit, observe et comprend. Claude Monet, par ses qualités d'atmosphère, a non seulement indiqué la situation climatérique et géologique des sites qu'il interprète, mais encore défini l'heure précise où sa vision s'y appliqua.*

Sisley, qui figure dans la collection avec trois œuvres choisies à trois époques différentes de sa carrière, m'apparaît également grand, parce que s'il eut la passion de l'étendue, il en eut la passion intelligente, qui ne se contente pas de regarder et s'efforce, au contraire, de pénétrer le sens intime de ce qu'il regarde, restant peintre sans errement dans le domaine du sentiment, et cependant restant un peintre tout vibrant d'émotion. Il a su traduire la nature avec une vérité d'effet et une délicatesse de sensation que nul n'a dépassées : il occupe, parmi les peintres de son temps, une place nettement définie, par ses recherches continues d'émotivité atmosphérique, sa préoccupation des claires ambiances qui l'entourent et de la sérénité et de la douceur que révèle la Nature, quand on l'étudie au point de vue purement esthétique. Il n'est pas tragique : il accepte l'ordre des choses comme une évolution nécessaire, sans en dramatiser l'expression par une intelligence d'exception. Sa sincérité de tempérament et sa volonté de demeurer sincère l'ont toujours défendu contre la tentation du travail facile, de la formule trouvée, à laquelle on revient inconsciemment quelquefois par une concession intéressée, pardonnable au succès, tand le succès, souvent tardif, couronne de longues années de lutte. Ces années de lutte, Sisley les a longuement et sûrement

vécues; elles l'ont solidement trempé contre les défaillances; elles l'ont aguerri contre la lassitude; elles l'ont protégé contre les paresses indulgentes et les habitudes où la personnalite s'affadit au lieu de s'affirmer : à l'heure où il mourut, après un labeur énorme, que ne ralentissait même pas l'acuité des douleurs physiques, il était plus jeune que jamais, plus rempli de ses naïves aspirations, plus débordant de primesaut, plus entièrement conquis qu'il ne l'était au premier jour, à cette nécessité de se perfectionner toujours et de découvrir sans cesse des impressions et des surprises nouvelles dans cette nature qui a le secret et la coquetterie de n'être jamais la même. Et cette nature, il l'a aimée à toutes les heures et dans son infinie variété; et comme son cœur avait regardé par ses yeux, son pinceau n'a pas eu de trahison.

Nous sommes encore trop près de lui, nous avons été trop mêlés à sa vie, à ses angoisses, à ses luttes, nous n'avons pas assez de recul, pour le juger encore dans toute l'ampleur de son art; mais plus tard, quand le temps aura évolué, on rendra à Sisley l'ample justice qui lui est due, et on le considérera comme l'un des plus admirables maîtres de la seconde moitié du XIXe *siècle.*

Certes, je voudrais m'arrêter longuement aux œuvres de Mme *Berthe Morisot, qui font partie de la collection Berard, et montrent tout ce qu'il y a de charme, de délicatesse, de qualités délicieuses chez cette artiste, dont le talent, si brusquement arrêté dans son expansion, s'épanche en art attendri et subtile. Mais j'ai hâte d'arriver aux œuvres nombreuses que le public n'a pas encore vues, et qui ne peuvent que contribuer à faire admirer davantage le maître aimé qu'est Renoir. Tandis que j'étudiais les œuvres de Pierre-Auguste Renoir, qui furent créées par le peintre chez M. Berard et pour lui, il m'a semblé que je comprenais mieux un des côtés de la psychologie du maître : c'est un intimiste, plein de tendresse, chez qui le verbe est remplacé par la couleur, et dont les pinceaux, mieux que les mots, savent traduire les caresses, ces frôlements d'âme qui empruntent le moyen des sens, pour se rendre sensibles à une extériorité concrète. Je regarde ces enfants, garçons et fillettes, je regarde ces visages de femmes au masque étrangement*

suggestif, aux yeux qu'illumine une clarté subite, au geste qui est à lui seul une synthèse significative, et je devine que pas un instant le peintre, tandis qu'il en traduisait leur image, ne s'est surpris à être indifférent à leur égard. Il y a toujours eu entre lui et ses modèles, petits et grands, cette sympathie que Sully-Prudhomme requiert comme l'une des qualités essentielles chez l'artiste qui s'adonne au portrait.

Et tout cela chante dans des clartes vives, dont Renoir nous a révélé la magnifique énergie : lui qui, épris de paysage et de nature, a senti l'énorme volupté des griseries de soleil sur le tissu enchevêtré des verdures, lui qui a exposé au vol des rayons d'or des chairs palpitantes, devenues fleurs vivantes, dans l'éden où il se plait à les placer, il ne peut se départir de ces polychromies ardentes, qui enveloppent si bien la figure humaine de splendeur luxuriante, et dont il ne serait pas impossible de chercher la genèse plus loin que chez les enchanteurs du XVIIIe siècle, chez les troublants coloristes de l'école du Primatice. Comme si sa pieté à l'autel de la ligne et de la couleur lui avait permis une autre ambiance que celle où nous nous debattons, il veut fêter la créature dans la création en fête, et il a su se dégager des lentes tristesses par où la lutte de l'art le fit passer, en inventant, pour son âme affectueuse de contemplateur et d'esthète, un monde où il lui était donné de chanter tout le jour l'éternelle beauté, dans le cadre toujours plus radieux de l'éternelle lumière !

Lorsque la collection Berard sera exposée, on pourra embrasser d'un seul coup d'œil cette grandiose symphonie d'art ; on comprendra quelles joies intenses elle devait apporter en l'esprit de celui qui, un à un, en avait, avec un discernement si rare, réuni les élements variés : on comprendra également avec quelle attention leur dispersion est escomptée par ceux qui veulent, à leur tour, suivant la fortune des enchères, avoir enfin leur part de cette joie.

L. ROGER-MILÈS.

TABLEAUX

DIAZ

1 — *Le Berger et son troupeau dans la plaine.*

Un sol rocheux en contre-bas duquel l'eau vient battre. Dans la lande désolée, le berger debout, en cape brune, garde ses moutons : au fond, une ligne de collines borne l'horizon, sous un ciel gris où s'envolent des nuages.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 65 cent.

LAMBINET

(ÉMILE)

2 — *Le Lac.*

Autour du lac, de grands arbres aux frondaisons déjà rouillées par le soleil. A droite, une ferme coiffée de tuiles rouges. Au fond, l'horizon plein de lumière. Le long du lac, des personnages se promènent. A la surface de l'eau, de clairs reflets viennent jouer, réfléchissant les bords pittoresques et le ciel tout joyeux de sa parure d'été et de fête.

Signé à droite, en bas : *1858. Émile Lambinet.*

Panneau. Haut., 16 cent., larg., 27 cent.

LEBOURG

(A.)

3 — *Les Chalands aux environs de Rouen.*

Le jour s'achève : la lune émerge des nuées encore fauves des reflets du soleil couchant. Dans le fleuve large, dont une rive, au loin, apparaît boisée, de claires images plongent et frissonnent. Aux premiers plans, des chalands sont amarrés, masses sombres qu'égayent des bandeaux de ton vert.

Signé à droite, en bas : *A. Lebourg.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 65 cent.

LEBOURG

(A.)

4 — *Une Rue à Maisons-Laffitte.*

L'été ; sur le sol, les grandes ombres projetées par les murailles. Au fond, des maisons ensoleillées, qui dessinent leurs arêtes précises sur le souple balancement des branches. Dans le ciel, les harmonies chaudes d'un ciel d'août.

Signé à droite, en bas : *A. Lebourg.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 64 cent.

LÉPINE

(S.)

5 — *La Rivière.*

A droite, la rivière coule, tournant au pied d'une colline que l'on aperçoit à l'horizon ; sur son bord, un charriot attelé d'un cheval blanc est arrêté. A gauche, à l'ombre d'un massif d'arbre et au sommet d'un pli de terrain, le charretier s'est assis.

Ciel clair, sol ensoleillé.

Signé à gauche, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 16 cent 1/2 ; larg., 23 cent.

MONET

(CLAUDE)

6 — *La Débâcle.*

Entre les rives aux arbres dépouillés de feuilles, aux buissons roussis, le fleuve coule. A sa surface, les glaçons disjoints roulent et se heurtent : les uns glissent entre deux eaux; d'autres, plus résistants au dégel, promènent dans le courant la neige qui les revêt; et tous ces corps que la débâcle entraîne, interrompent à la surface de l'eau les reflets du ciel d'hiver et de la nature qui se silhouette en relief, mélancolique, sur chaque rive.

Signé à droite, en bas : *1881. Claude Monet.*

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 98 cent.

Claude Monet

Le Canal

Claude Monet.

Gravée et Imp. Georges Petit.

Les Coquelicots

MONET

(CLAUDE)

7 — *Les Coquelicots.*

C'est le printemps, presque l'été ; le pré est vert, la moisson monte, et voici que les coquelicots épanouissent leurs collerettes rouges. Au fond, à droite, sous le ciel clair où glissent quelques nuages blancs, un saule se dresse, souple sous le vent qui passe. A gauche, un épais buisson et quelques massifs d'arbres surgissent au-devant de l'horizon.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet, 81.*

Toile. Haut., 58 cent. 1/2 ; larg., 80 cent. 1/2.

MONET

(CLAUDE)

8 — *La Cabane des douaniers, à Varangeville.*

A gauche, la falaise domine la mer. Vers la droite, le terrain décline. Dans une échancrure, on aperçoit la cabane des douaniers couverte de tuiles rouges. Au fond, sous un ciel joyeux de printemps, azur tendre et nuées blondes, la mer s'étend, aux vagues courtes, ourlées d'écume. A droite, au fond, près de la ligne d'horizon, deux sloops de pêche aux voiles blanches.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet, 82.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

Claude Monet

Procédé et Imp. Georges Petit

La Cabane des douaniers à Varengeville

Claude Monet

Gravée et Imp. Georges Petit

Gelée blanche

MONET

(CLAUDE)

9 — *Gelée blanche.*

C'est le matin. L'air est froid : il monte du sol une vapeur glacée. Aux premiers plans, un pré que traverse un étroit sentier est engourdi sous la gelée blanche. Mais voici qu'au fond les maisons de la petite ville apparaissent à travers le brouillard, dorées par un soleil paresseux. Les façades s'éclairent, tandis que, sur les côtés, les ombres s'accentuent. Et plus haut que les toitures, protégées par des tuiles grises, on aperçoit des massifs d'arbres aux branches qui semblent rouillées dans le jeu encore imprécis de la lumière.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 72 cent. 1/2.

MONET

(CLAUDE)

10 — *Les Bords de l'Epte.*

C'est l'automne. A droite, le long de la rivière, les arbres dressent vers le ciel blond leurs panaches roux aux feuilles rares. Au milieu, l'eau coule pleine de clairs reflets et tourne en suivant la rive qui décline avec ses herbes roussies et son sol chauve par places. Deux pêcheurs sont arrêtés et leurs silhouettes se dessinent en noir sur le miroir de l'eau. A droite, entre les arbres, on aperçoit, nimbée de brume, une construction de briques. Au fond, à gauche, un bois lointain sur l'horizon.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet.*

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 73 cent.

Claude Monet.

Dess. et Imp. Georg. Petit.

Les bords de l'Epte

Claude Monet

Procédé et Imp. Georges Petit.

La Mer à Varengeville

MONET

(CLAUDE)

11 — *La Mer à Varangeville.*

A gauche, au premier plan, le sol de la plage ; plus loin, du même côté, la haute muraille des falaises à pic ; puis, à droite, la mer, la mer calme qui monte, pleine des reflets qui tombent du ciel tout illuminé.

Signé à gauche, en bas : *Claude Monet, 82.*

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 80 cent.

MORISOT

(BERTHE)

12 — *La Femme à l'éventail.*

Elle est assise, dolente et coquette, sur un canapé. Son dos et sa tête s'abandonnent à la tiédeur des coussins. Son corsage blanc est largement décolleté. Un ruban de velours noir, fermé par un bijou, lui sert de collier. Elle tient de la main droite un éventail japonais qu'elle est trop lasse pour agiter. Son bras gauche ployé porte sur la jambe légèrement relevée. Il y a, dans l'expression de cette figure, un nonchaloir d'une délicieuse séduction. La tonalité générale, volontairement affinée, se tient dans les gris, tendres comme des chuchotements, ces gris si chers à Verlaine...

Signé à droite, en haut : *Berthe Morisot.*

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 59 cent.

Berthe Morisot

Procédé et Imp. Georges Petit

La Femme à l'Éventail

Berthe Morisot

Procédé et Imp. Georges Petit

La petite cigale

MORISOT

(BERTHE)

13 — *La Petite Cigale.*

Elle est debout, vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche ; sa figure jeune, au regard mélancolique, aux cheveux coiffés au hasard, s'encadre d'une écharpe rouge qui épouse la tête et tombe derrière le dos, après s'être croisée autour du cou. Le vêtement est d'un vert pâle, dont les averses ont atténué le ton. La pauvrette porte au bras gauche un petit panier d'osier, au bord duquel sa main droite vient poser.

La figure, d'un charme attendri et délicieux, se dessine sur un fond aux tonalités grises, où passent quelques accents fauves.

Signé à gauche, en bas : *Berthe Morisot.*

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 49 cent. 1/2.

RAFFAELLI

14 — *Les Retraités.*

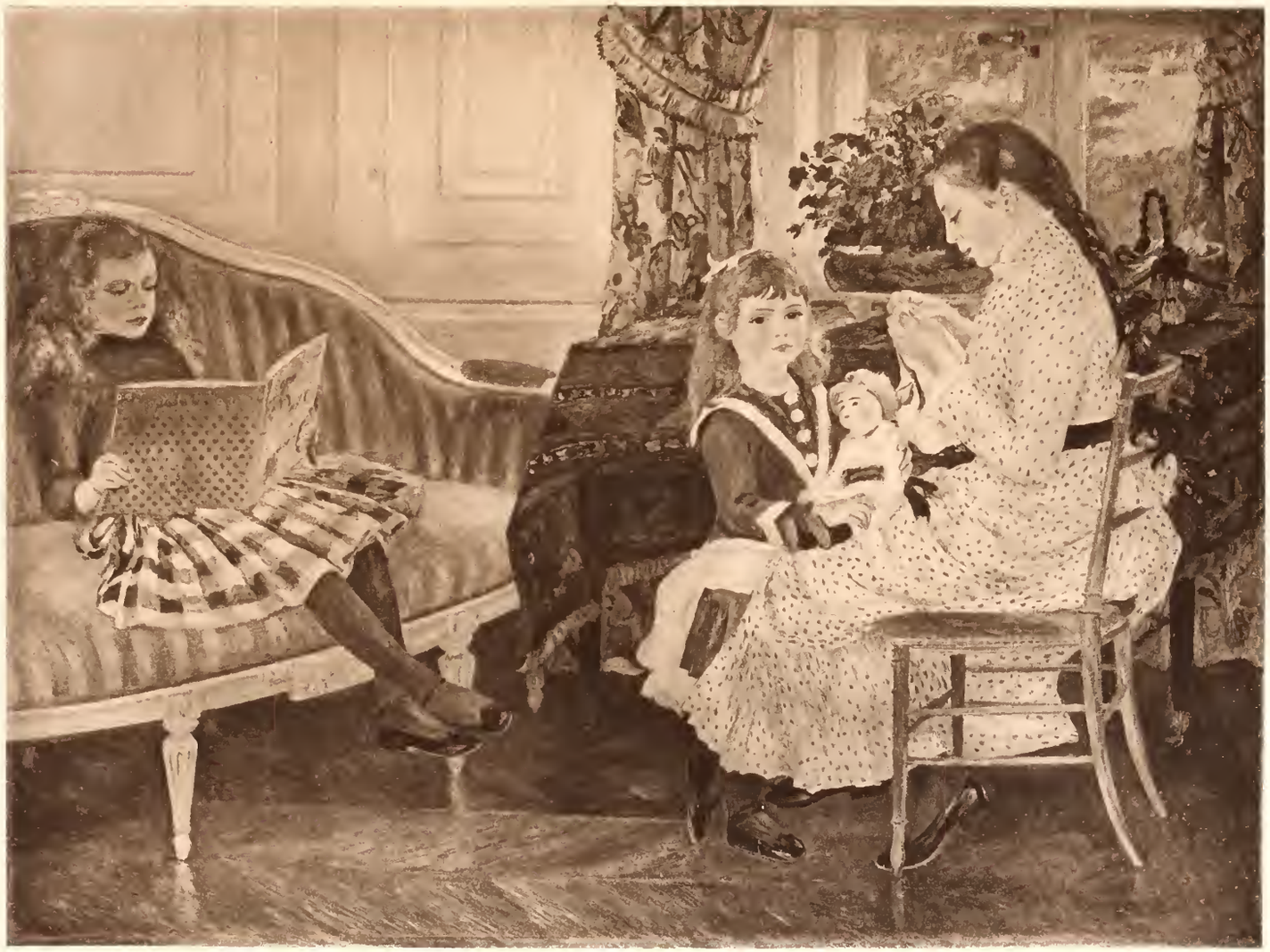
Au coin du poële de faïence, les deux vieux sont assis ; l'un dans un fauteuil, les pieds glissés en des chaussons fourrés, le torse à l'aise dans un vieux paletot marron, interrompt la lecture de son journal, lecture qu'il devait faire à haute voix, et jette un regard d'étonnement indigné sur son compagnon assis près de lui et vaincu par le sommeil.

Sur le parquet, une famille de chats prend ses ébats, après avoir mis le désordre dans une pelote de fil.

Signé à gauche, en bas : *J.-F. Raffaëlli.*

Carton marouflé sur panneau. Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

Renoir



Procédé et Imp. Georges Petit.

L'après-midi des enfants à Wargemont

RENOIR

15 — *L'Après-midi des enfants, à Vargemont.*

Dans le salon aux boiseries grises et dont la fenêtre fermée laisse voir entre les tapisseries, retenues par des embrasses, un parc ensoleillé. Aux premiers plans, à droite, devant une table couverte d'un tapis et portant une jardinière en porcelaine bleue, garnie de fleurs, une jeune fille, en robe blanche à pois rouges, est assise, vue de profil à gauche, attentive à un travail de couture. Sa natte de cheveux blonds est retenue par un nœud de ruban rouge. Devant elle, debout, une fillette en costume marin bleu et blanc, a posé sa poupée sur les genoux de son aînée. A gauche, assise sur un canapé de coin — velours frappé bleu et bois laqué blanc — une autre fillette, en jersey bleu marine, et en jupe à carreaux, tient un livre à couverture bleue qui semble l'intéresser vivement. Ses cheveux blonds ondulent en boucles souples de chaque côté du visage et sur les épaules.

C'est là une œuvre de délicieuse intimité, d'atmosphère tendre, que le maître a exécutée en des harmonies claires et chaudes. Les figures, d'une expression réelle et vive, sont indiquées par des procédés de synthèse qui évoquent le souvenir de l'école du Primatice, et l'on se demande devant cette grande œuvre, que l'on qualifia un temps d'impressionniste, si l'on ne se trouve pas en présence d'un art, non pas classique, mais fortement attaché à une tradition de vérité, dont on peut renouer la chaîne, à travers les époques dont l'évolution s'est signalée par de durables efforts d'expression plastique.

Signé à droite, vers le milieu, dans le bord du tapis : *Renoir, 84.*

Toile. Haut., 1 m. 30 ; larg., 1 m. 70.

RENOIR

16 — *Les Enfants.*

C'est toute la maisonnée des petits. Aux premiers plans, les aînés : un jeune garçon vêtu de gris, vu de profil à droite, lisant attentivement le livre qu'il soulève de la main droite : une fillette, presque une jeune fille, de face, vêtue de bleu et retenant de ses deux mains un album à reliure rouge ; une autre fillette de profil à gauche, en robe rosée et attentive, comme si elle écoutait une lecture. Puis, au second plan, trois autres enfants éveillés, debout et diversement occupés ; enfin, à gauche, dans le confortable de leur berceau, calmes, graves, les joues roses, les poings fermés, deux « babies » profondément endormis. C'est la chanson de la vie en ses premiers couplets, la chanson où passent des rayons de soleil et des rêves ailés. Dans les cheveux blonds, la lumière éveille des frissons caressants ; dans les yeux vifs et profonds, il y a comme des vols de papillons, et c'est de la tendresse qui se dégage de tous ces visages que l'on devine des visages aimés.

Signé à droite, en bas : *Renoir, 81.*

Haut., 61 cent.; larg., 80 cent.

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

Les Enfants

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

La fête de Pan

RENOIR

17 — *La Fête de Pan.*

Dans la campagne, au creux d'une vallée, on a dressé le terme au faîte duquel sourit le masque du dieu Pan; et voici que, pour fêter le retour des pâquerettes et des roses nouvelles, la jeunesse organise des guirlandes et des couronnes. Déjà, sur son front de pierre, le demi-dieu sent une main de fillette poser des roses blanches, tandis qu'un gamin, le torse nu, enguirlande le fût. Près d'eux, un autre couple prépare son offrande. Au premier plan, à gauche, une jeune fille blonde, vêtue de draperies blanches, s'avance seule vers un buisson fleuri. Nul compagnon encore ne vient l'aider à écarter les ronces pour la cueillette des corolles parfumées. Dans ses yeux bleux, il y a du doute, de l'espoir et du rêve.

Signé à droite, en bas : *Renoir*.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 72 cent.

RENOIR

18 — *La Fillette à la ceinture bleue.*

Elle est debout, presque de face, les bras tombant naturellement, les doigts de la main droite dans la main gauche. Elle est vêtue d'une robe de velours noir à boutons de métal, agrémentée d'un col et de poignets de guipure ; une ceinture bleue serre le costume au-dessous de la taille ; des souliers-baby, vernis, chaussent les pieds glissés dans des bas bleus. Un nœud de ruban de même couleur joue sur le col de guipure. Les cheveux blonds commencent à brunir ; ils descendent, lisses, sur le front et tombent en boucles derrière la tête. La figure s'enlève en accents vigoureux, sur un fond grisé.

Signé à gauche, en bas : *Renoir, 79.*

Toile. Haut., 1 m. 30; larg., 75 cent.

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit

La fillette à la ceinture bleue

Renoir

Photogravure Imp. George Petit

La Coquette

RENOIR

19 — *Songeuse.*

Elle est assise sur un canapé rouge ; elle est vue jusqu'à mi-corps, en corsage lilas à plastron de velours noir. Elle s'accoude du bras droit, l'auriculaire appuyé coquettement au coin de la lèvre ; le visage est enjoué sous ses bandeaux de cheveux noirs ; la manche, qui a glissé jusqu'au coude, découvre un bras d'une ligne souple et ronde. La figure, à demi dans l'ombre, se dessine sur un fond de tapisserie.

Signé à gauche, en haut : *Renoir, 79.*

Toile. Haut., 49 cent. 1/2 ; larg., 60 cent. 1/2.

RENOIR

20 — *L'Enfant blanc.*

Il est debout, vu presque de face, de trois quarts à gauche, vêtu de sa petite robe blanche à garniture de dentelles. Ses bras tombent naturellement. Sa main droite cependant se relève légèrement à la hauteur de la ceinture. L'enfant a les cheveux blonds et les yeux bleus; son menton fin parfait la courbe délicate du visage. Sa silhouette se détache sur un fond bleu turquoise.

Signé à droite, en haut : *Renoir, 83.*

Toile. Haut , 59 cent.; larg., 47 cent 1/2.

Renoir

Gravée et Imp. Georges Lal.

L'Enfant blanc

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

Le petit Écolier

RENOIR

21 — *Le Petit écolier.*

Il est debout, vu de trois quarts à droite, la tête légèrement tournée vers la gauche, le poids du corps porte sur la jambe droite, le pied gauche étant légèrement en avant.

Il est vêtu de drap gros bleu, la culotte laissant à découvert les bas cachou. Il retient de ses deux mains, sous le bras gauche, ses livres de classe; il est coiffé d'un béret : il a le visage plein, les joues roses, le regard gai et les cheveux blonds coupés court.

Signé vers le bas, à droite : *Renoir.*

Toile. Haut., 62 cent ; larg., 45 cent.

RENOIR

22 — *La Petite pêcheuse.*

Elle est debout, vue de face, appuyée au disque d'une épuisette. Elle est coiffée d'un chapeau de paille jaune garni de rubans noirs, et vêtue d'une blouse et d'une culotte noire à rayures blanches.

Signé à gauche, en bas : *Renoir, 79.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

La petite Pêcheuse

Renoir

Photogravure imp. George Petit

Bouguereau

RENOIR

23 — *Baigneuse.*

Elle est assise, à l'ombre, sur une roche moussue : son torse nu, vu de profil à droite, émerge, souple en ses modelés, d'un peignoir blanc qui a glissé autour des reins. Les cheveux châtain clair sont relevés en chignon sur la nuque : la figure délicieuse de grâce et de vie se détache sur un fond de verdure sombre. A droite, au fond, dans un écart des branches, on aperçoit l'eau d'un étang.

Signé à gauche, en bas : *Renoir.*

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 37 cent. 1/2.

RENOIR

24 — *Venise.*

Le *Canale Grande :* des barques et des gondoles qui passent et qui filent. Un brouillard dense enveloppe les choses, laissant à peine la lumière papillonner du ciel assourdi, sur les mille facettes de l'eau. Pourtant, au fond, vers la droite, plus loin que les bateaux amarrés, dont les mâts se précisent dans la brume, on voit surgir la masse de constructions que domine le dôme de l'église Santa Maria della Salute.

Signé à droite, en bas : *Renoir, 81.*

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 60 cent.

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

La Seine

Renoir

Profil blond

Renoir

La femme au chapeau noir

RENOIR

25 — *Profil blond.*

Une jeune fille, vue de profil à droite : ses cheveux blonds, coiffés en haut chignon, forment un catogan retenu par un ruban bleu foncé. Le corsage est de ton violacé : une cravate verte est nouée sous une ruche de mousseline. La tête se dégage en harmonie blonde sur un fond clair.

Signé à droite, en haut : *Renoir.*

Toile. Haut., 26 cent. 1/2 ; larg., 22 cent. 1/2.

RENOIR

26 — *La Femme au chapeau noir.*

Elle est vue jusqu'aux épaules, la tête tournée de face, légèrement penchée. Ses cheveux bruns, tombant sur le front, sont coiffés d'un chapeau noir à plume bleu foncé. Une ruche blanche garnit son corsage au col, que ferme un nœud de ruban noir.

Signé à gauche, en bas : *Renoir.*

Peinture sur papier, avec reprise d'aquarelles.

Haut., 38 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

RENOIR

27 — *Les Pêches.*

Sur une table couverte d'une nappe blanche, on a posé une jardinière en porcelaine de Delft, toute garnie de pêches, des pêches à l'épiderme velouté, aux tons de sang brûlé par le soleil. Près de la faïence, trois grappes de raisins verts et noirs.

Signé à gauche, en bas : *Renoir, 81.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

RENOIR

28 — *Le Faisan.*

Sur le sol couvert de neige, un faisan mort.

Signé à droite, en bas : *Renoir.*

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 64 cent.

Renoir

Le Faisan

Renoir

Procédé et Imp. Georges Petit.

Les Pêches

RENOIR

29 — *Dans les fleurs.*

Un coin de jardin, des herbes folles, des fleurs, du soleil, du printemps, de la joie.

A droite, dans ce décor de fête, une jeune femme est assise en sa simple toilette de campagne, jupe brune, camisole blanche, chapeau de paille. Elle est vue de trois quarts à gauche, retenant sur ses genoux, de la main droite, les fleurs qu'elle vient de cueillir.

Signé à gauche, en bas : *Renoir, 84.*

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

RENOIR

30 — *La Fillette au tablier blanc.*

Elle est vue jusqu'à la poitrine, de face, ses cheveux blonds tombant en tresses sur les épaules.

Elle a l'air grave : un ton légèrement incarnadin rosoie sur ses joues. Un tablier blanc à ruche cache en partie sa robe de tartan à fond marron.

Signé à droite, en bas : *Renoir.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

RENOIR

31 — *Géraniums dans une bassine de cuivre.*

Sur une table que protège un tapis d'Orient, une bassine de cuivre rouge à godrons saillants est garnie de géraniums rouges et roses, dont l'éclat attendri se détache sur un fond de tenture bleutée.

Signé à gauche, en bas : *Renoir, 84.*

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent. 1/2.

RENOIR

32 — *Les Lilas.*

Dans un bac de porcelaine peinte, placé sur un tapis rouge, des lilas blancs et violets.

Signé à droite, en bas : *Renoir.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

ROZIER
(JULES)

33 — *Le Pêcheur.*

C'est le matin, le soleil monte de l'horizon, mettant des clartés blondes sur la campagne. A droite, un homme dans une barque va s'éloigner du bord. A gauche, la surface de l'eau, toute éclairée de reflets.

Signé à droite, en bas : *Jules Rozier, 1862.*

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Coteaux d'Argenteuil

SISLEY

34 — *Les Coteaux d'Argenteuil.*

Le sol est vallonné : les cultures maraîchères dessinent sur ses pentes leurs rectangles et leurs courbes. A droite, dominé par quelques cerisiers, c'est du blé, amplement monté, du blé d'or émaillé de coquelicots. Aux premiers plans, voici des choux qui laissent autour de leurs pieds apercevoir le ton brun du sol. A gauche, voici des luzernes et de l'avoine. Plus loin, dominant le pli de terrain, c'est un petit bois aux frondaisons épaisses; puis, vers la droite, de l'autre côté d'un sentier que suit une paysanne coiffée d'un madras rouge, c'est du blé encore.

Et planant au-dessus de cette nature en travail, le ciel est bleu, bleu profond, bleu calme, et devant lui passent de larges nuages blancs.

Signé à droite, en bas : *Sisley*, *73*.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 71 cent.

SISLEY

35 — *La Seine au Bas-Meudon.*

Sous un ciel bleu, agrémenté de nuages, la Seine coule. Un homme y fait baigner un cheval blanc entré dans l'eau jusqu'au poitrail. Sur la berge, on aperçoit quelques bornes. Puis, de l'autre côté du chemin de hâlage, les maisons s'alignent au bas du côteau boisé. Une clarté blonde vient caresser les murailles et jouer sur les toits couverts de tuiles grises et brunes.

A droite, aux premiers plans, les reflets frissonnants de l'eau indiquent un tourbillon.

Signé à gauche, en bas : *Sisley*, *75*.

Toile. Haut., 37 cent. 1/2 ; larg., 61 cent.

Sisley

Procédé et Imp. Georges Rec.

La Seine au Bas-Meudon

Sisley

Procédé et Imp. Georges Petit

Les bords de l'Oise

SISLEY

36 — *Les Bords de l'Oise.*

L'endroit où la rivière tourne. A gauche, près de la rive plantée d'arbres aux frondaisons épaisses, une barque de pêche est amarrée et porte une jeune femme assise. A droite, l'autre rive apparaît assez loin, car la rivière est large ; elle apparaît dans un enchantement de branches blondes sous la lumière douce : tout est calme ; le ciel lui-même dérobe sous la gaze légère des nuages, son éclat qui serait trop vif et il laisse réfléchir dans l'eau la nature qui s'épanouit sur les deux rives.

Signé à gauche, en bas : *Sisley*, *73*.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 59 cent. 1/2.

AQUARELLES, PASTELS

BELLANGÉ

37 — *Le « Bon vin » de l'hôtesse.*

Aquarelle.
Signé à gauche, en bas : *A^te Bellangé, 1850.*

Haut., 16 cent. ; larg., 12 cent. 1/2.

DECAMPS

38 — *Jeune Femme grecque jouant avec son enfant.*

Aquarelle.
Signé à droite, en bas : *Decamps.*

Haut., 29 cent. 1/2 ; larg., 22 cent.

HARPIGNIES

(H.)

39 — *Le Pont-Neuf, vu du petit bras de la Seine.*

Le terre-plein de la statue d'Henri IV, puis la pointe de la Cité, plantée des arbres de l'ancien concert du Vert-Galant. La partie de la Seine, qui occupe le premier plan, est celle du petit bras qui aboutit au barrage.

A droite, au fond, se dressent, de l'autre côté du pont, les maisons du quai des Orfèvres et les maisons qui mènent à la place Dauphine.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Harpignies.*

Haut., 25 cent.; larg., 31 cent.

HARPIGNIES

(H.)

40 — *Naples.*

La baie : la ville aux constructions ensoleillées, puis le Vésuve; mer bleue, ciel bleu. Sur la plage, quelques figures de pêcheurs et de baigneurs.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Naples, 1884.*

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 33 cent. 1/2.

HARPIGNIES

(H.)

41 — *Le Pré.*

On a fauché les herbes; au fond et à droite, des massifs d'arbres dominent un terrain relevé et dressent leurs silhouettes sur un ciel bleu largement ennuagé.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *H. Harpignies, 72.*

Haut., 14 cent. 1/2; larg., 18 cent. 1/2.

MORISOT

(BERTHE)

42 — *Jeune Femme assise.*

Elle est vue de trois quarts à gauche. Elle est vêtue de blanc : un fichu de même couleur tourne derrière le cou et borde, par devant, l'échancrure du corsage; les deux mains posent naturellement sur les genoux; les cheveux noirs sont marqués d'un nœud de ruban de velours noir.

Aquarelle.

Signé à droite, en bas : *Berthe Morisot.*

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 14 cent. 1/2.

MORISOT

(BERTHE)

43 — *La Jeune fille au chapeau de paille.*

Dans un jardin, près d'un arbre, debout, la jeune fille s'est arrêtée; près d'elle, des fleurs dans un parterre; elle-même, dans le soleil, et sous son chapeau de paille à larges bords, semble une fleur épanouie.

Dessin aux crayons de couleur.

Signé à droite, en bas : *B. Morisot.*

Haut., 27 cent. 1/2; larg., 19 cent.

PISSARRO

44 — *Le Champ.*

La plaine aux herbes fauchées.

A gauche, une paysanne retourne le sol de sa bèche qu'elle manœuvre fortement. Au fond, on aperçoit une meule, quelques arbres, un chariot attelé d'un cheval, puis, de l'autre côté de la déclivité du sol, un clocher d'église. Dans le ciel, le soleil, à travers les nuages, filtre de beaux rayons de lumière.

Aquarelle avec quelques reprises de crayon et de pastel.

Signé à droite, en bas : *C. Pissarro.*

Haut., 17 cent.; larg., 30 cent.

VERNET

(CARLE)

45 — *En Chasse.*

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *C^le^ Vernet.*

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent

DÉSIGNATION DES OBJETS

PORCELAINES — FAIENCES

46 — Chope de forme ovoïde, en ancienne porcelaine d'Allemagne, fleurs et imbrications roses. Monture en cuivre.

47 — Statuette en ancienne porcelaine de Hœchst : jeune garçon debout, vêtu de blanc.

48 — Statuette en ancienne porcelaine de Hœchst : jeune femme tenant un chien.

49 — Cabaret-solitaire en ancienne porcelaine de Frankenthal ; décor d'oiseaux et arbustes en camaïeu rose. Il comprend une théière et un sucrier avec couvercles, un pot à lait, une tasse avec soucoupe et un plateau.

50 — Sucrier avec couvercle, réserves contenant des amours ; fond bleu marbré. Ancienne porcelaine de Saxe.

51 — Trois figurines en ancienne porcelaine de Saxe : Chasseur et chasseresses.

52 — Écritoire composée d'un plateau, d'un encrier et d'un récipient à poudre, d'une sonnette et d'un petit vase; ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs et bordures rouges à imbrications en dorure.

53 — Soupière ronde, avec couvercle et plateau en ancienne porcelaine de Saxe, décor de fleurs en couleurs et gaufrées, bouton de couvercle en forme de citron.

Vente Demidoff.

54 — Chien assis, en ancienne porcelaine de Chelsea.

55 — Deux oiseaux sur un tronc d'arbre. Ancienne porcelaine de Chelsea.

56 — Pot de toilette cylindrique, avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre blanche de Saint-Cloud, simulant l'osier.

57 — Autre, décor de fleurs en relief. Même porcelaine.

58 — Salière à trois compartiments rayonnants, rinceaux en bleu. Ancienne porcelaine tendre de Saint-Cloud.

59 — Pot à anse, en ancienne porcelaine tendre de Chantilly, décor à la haie fleurie, de style japonais, couvercle en argent.

60 — Tasse et présentoir en ancienne porcelaine tendre de Chantilly. Décor à la haie fleurie, de style japonais.

61 — Sucrier avec couvercle et sur plateau fixe, en ancienne porcelaine tendre de Chantilly : fleurs, bordures gaufrées.

62 — Sucrier avec son couvercle et plateau, en ancienne porcelaine de Chantilly, à décor de fleurs et insectes.

63 — Deux pots a crème avec couvercles; fleurs. Ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

68 68

52

134

78 78

53

132

64 — Tasse et soucoupe ; fleurs. Ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

65 — Tasse droite et sa soucoupe, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy ; oiseaux et fleurs.

66 — Théière avec couvercle, décor de fleurs ; ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

67 — Écuelle à deux anses et avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy ; grappes de raisin en ronde-bosse et fleurs ; bordure gaufrée.

68 — Deux vases forme tulipes, en ancienne porcelaine tendre de Vincennes, décor de fleurs.

69 — Tasse décorée d'un paysage en camaïeu rose, en ancienne porcelaine tendre de Vincennes, avec la marque : *Paris,* gravée.

70 — Coquetier décoré de fleurs ; ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

71 — Coquetier décoré de quadrillés ; ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

72 — Coquetier décoré de rinceaux et fleurs ; ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

73 — Tasse droite et sa soucoupe, ancienne porcelaine tendre de Sèvres, à décor de zônes de feuillages et de fleurs. Année 1774.

74 — Tasse-trembleuse avec couvercle et présentoir, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres ; décor de lambrequins avec quadrillés roses, par *Capelle*.

75 — Tasse-trembleuse avec son couvercle et son présentoir; baguettes enguirlandées et fleurs. Ancienne porcelaine tendre de Sèvres. Décor par *Thévenet aîné*.

76 — Tasse droite et sa soucoupe, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres; décor d'amours et d'oiseaux en camaïeu carmin. Année 1757.

77 — Grande tasse et sa soucoupe, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, à décor dit feuille de chou, en camaïeu carmin.

78 — Deux flacons carrés en ancienne porcelaine du Japon, décorés d'oiseaux variés et d'arbustes en fleurs. Montures en bronze doré.

79 — Beurrier ovale avec couvercle, en ancienne faïence de Delft ; décor de style chinois, rehauts de dorure.

80 — Écuelle avec couvercle et plateau, décor de fleurs. Ancienne faïence de Sceaux.

OBJETS DE VITRINE

81 — Petite montre en cuivre émaillé, décorée sur la cuvette d'une allégorie en camaïeu rose. Époque Louis XIII.

82 — Étui cylindrique en écaille brune piquée et posée or, avec incrustations de nacre à quadrillés et rinceaux. Époque Régence.

83 — Flacon en cuivre gravé et incrusté de nacre. Époque Régence. Écrin en chagrin.

84 — Drageoir en écaille blonde posée or : sujet mythologique, quadrillés et rinceaux. Époque Régence.

85 — Boite en écaille brune posée or à rocailles et quadrillés. Époque Régence.

86 — Boite rectangulaire en or de couleur ciselé à sujets allégoriques sur le couvercle et le pourtour, avec encadrements de rocailles. Époque Louis XV.

(Vente Édouard Fould).

87 — Boite en or de couleur ciselé, décorée sur toutes ses faces de motifs d'architecture avec encadrements à rocailles. Époque Louis XV.

88 — Boite ronde en or émaillé orangé. Époque Louis XV.

89 — Petit flacon en cristal avec bouchon en or. Époque Louis XV. Étui en galuchat.

90 — Étui prismatique en or de couleur gravé et ciselé. Époque Louis XVI.

91 — Deux couteaux, lame acier et lame or, manches en nacre posée or à semis d'étoiles. Époque Louis XVI. Écrin en galuchat.

92 — Boite ronde décorée de rayures au vernis et galonnée d'or. Époque Louis XVI.

93 — Boite ovale en or partiellement émaillé à fond bleu, enrichie de roses; feuillages émaillés vert en bordure. Époque Louis XVI.

94 — Étui à cire de forme cylindrique, en or de couleur ciselé et guilloché. Époque Louis XVI.

95 — Étui prismatique en or de couleur uni avec bordure ciselée. Époque Louis XVI.

96 — Boite ronde en écaille brune, ornée d'une miniature : jeune femme et amour dans un paysage. Époque Louis XVI.

97 — Boite ronde décorée de rayures au vernis et lamée d'or. Époque Louis XVI.

98 — Boite ronde en écaille blonde posée or, à étoiles. Époque Louis XVI.

99 — Boite ronde en écaille blonde posée et galonnée or; motifs rayonnants. Époque Louis XVI.

(Vente Reiset.)

100 — Boite ronde en écaille blonde posée et galonnée or de couleur; semis de feuilles au milieu d'entrelacs. Epoque Louis XVI.

101 — Boite ronde en ancienne porcelaine tendre blanche de Saint-Cloud, décor en relief, de style chinois.

102 — Boite ovale en ancienne porcelaine tendre blanche de Saint-Cloud, gaufrée à vannerie.

103 — Boite ronde en ancienne porcelaine tendre de Chantilly, fleurs de style japonais.

104 — Boite oblongue en ancienne porcelaine tendre de Mennecy, fleurs sur fond gaufré à vannerie.

105 — Boite oblongue en ancienne porcelaine tendre de Mennecy, fleurs sur fond partiellement gaufré à vannerie.

106 — Boite simulant une commode, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy, décor de fleurs.

107 — Boite en forme de panier; ancienne porcelaine tendre de Mennecy, décor de fleurs.

108 — Boite ovale, en forme de panier, décorée de fleurs, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

109 — Boite rectangulaire, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy, décor de fleurs, avec rocailles au centre.

110 — Boite rectangulaire, décorée de paysages, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

111 — Boite en forme de figurine de Chinois, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

112 — Étui cylindrique, décoré de fleurs, en ancienne porcelaine tendre de Mennecy.

113 — Boite ovale, en ancienne porcelaine tendre, décor de rosaces dorées sur fond gros-bleu. Monture en or.

114 — Boite ronde, de forme surbaissée, en ancienne porcelaine de Saxe : amour sur des dauphins, dans des réserves, sur fond lie-de-vin.

115 — Boite profonde, de forme oblongue, en ancienne porcelaine de Saxe, décorée de petits personnages. Encadrements à rocailles en relief.

116 — Étui cylindrique, à décor d'amours, en ancienne porcelaine de Saxe.

117 — Flacon en ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs.

118 — Couteau et fourchette à manches d'ancienne porcelaine de Saxe, à fleurs. Écrin en cuir du XVIIIe siècle.

119 — Boite rectangulaire en ancien émail de Saxe, décor en blanc sur blanc, portrait de femme au revers du couvercle.

120 — Boite ovale en ancien émail de Saxe, décor de petits paysages, couvercle simulant une coquille.

121 — Œuf contenant un dé, en ancien émail de Saxe, à décor de petits paysages en grisaille.

122 — Porte-plume-porte-mine en or partiellement émaillé. Fin du XVIIIe siècle.

123 — Boite ovale en or émaillé, ornée d'un sujet galant et de rayures. Fin du XVIIIe siècle.

124 — Étui prismatique en or émaillé bleu avec bordure à motifs émaillés blancs. Fin du XVIIIe siècle.

125 — Boite oblongue en jaspe vert sanguin, montée en or ciselé. Commencement du XIXe siècle.

126 — Drageoir en jaspe vert sanguin, monté or.

127 — Petit cadre en or de couleur ciselé à fleurs.

BRONZES — MEUBLES

128 — Deux statuettes d'amours en bronze patiné, provenant de candélabres, sur bases en marbre bleu-turquin garni de bronze doré. Époque Louis XVI.

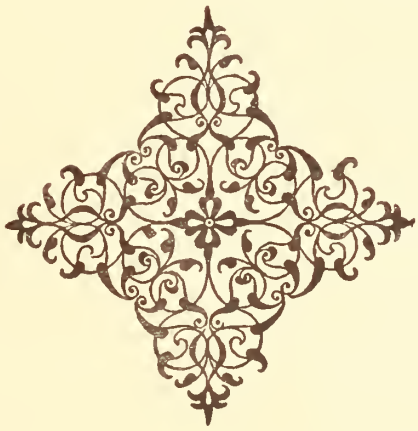
129 — Pendule en bronze ciselé et doré, surmontée d'une corbeille de fleurs et décorée de frises d'acanthe. Cadran signé : *Causard*. Époque Louis XVI.

130 — Deux étagères d'angle en bois de placage, galeries de cuivre. Époque Louis XV.

131 — Canapé d'angle en bois sculpté et partiellement doré, du temps de Louis XV, couvert en soie rayée et brochée à fleurs.

132 — Bureau plat en acajou, à trois tiroirs, pieds tournés, garnitures de bronzes, galerie de cuivre. Époque Louis XVI.

133 — Secrétaire à abattant avec portes sur le côté, en marqueterie de bois de couleurs, à décor de carrelages et feuilles; garnitures de bronzes. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 30; larg., 88 cent.

134 — Table-toilette en marqueterie de bois de couleurs : armoiries et oiseaux avec quadrillés sur les côtés. Époque Louis XVI.